

Note conceptuelle

Élaboration d'un manifeste pour l'Afrique et plan d'action sur les aliments tombés dans l'oubli

Webinaire

le jeudi
20 mai 2021



10 heures à 12 heures
GMT.

Lien d'inscription : <http://bit.ly/FARA-GFAR>



Contexte

Le développement holistique de l'Afrique nécessitera d'accorder une attention équilibrée aux facteurs qui entrent en ligne de compte dans le bien-être individuel et de la société. Les questions de la sécurité alimentaire et nutritionnelle sont fondamentales pour atteindre cet objectif et exigent des perspectives plus inclusives que les questions classiques. Le prochain Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (2021) préconise d'examiner d'autres questions au-delà des dimensions de disponibilité, d'accès et de coût abordable de la nourriture qui jadis définissaient la sécurité alimentaire. La réflexion sur les systèmes alimentaires englobe l'ensemble des questions et facteurs, de la production au recyclage des substances nutritives et d'autres éléments de la viabilité écologique en passant par la transformation, le marketing, la distribution, le contrôle de la qualité et la sécurité, les modes de consommation et la gestion des déchets.

Le comité scientifique du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires a mis en exergue cinq principales pistes d'action normative, à savoir : (1) garantir l'accès de tous à une nourriture saine et nutritive, (2) adopter des modèles de consommation durable, (3) favoriser une production respectueuse de l'environnement à une échelle suffisante, (4) promouvoir des moyens de subsistance équitables et la distribution des valeurs et (5) renforcer la résilience face aux vulnérabilités, aux chocs et aux stress. Une réponse nécessaire à ces questions consiste à attirer l'attention sur les aliments tombés dans l'oubli. Le terme « aliment tombé dans l'oubli » renvoie aux produits de culture et d'élevage qui ont été négligés ou sont rarement utilisés parce qu'ils ont été supplantés par des régimes alimentaires de plus en plus uniformes soutenus par des ingrédients transformés à partir des principales cultures. Seulement quatre cultures, à savoir le blé, le maïs, le riz et les graines de soja fournissent deux tiers de l'approvisionnement alimentaire mondial. Les aliments tombés dans l'oubli sont également qualifiés de cultures autochtones ou orphelines.

Les différents noms utilisés pour désigner les aliments tombés dans l'oubli indiquent qu'ils ont été pour la plupart abandonnés en raison des changements sociaux et de mode de vie influencés par la colonisation, l'urbanisation et la mondialisation. La FAO souligne que les aliments tombés dans l'oubli sont « souvent négligés par les décideurs, les chercheurs et les vulgarisateurs ». Elle note également que « les gouvernements allouent rarement des ressources en vue de leur promotion et de leur développement ». Ces cultures sont souvent considérées comme étant des aliments pour les pauvres. Elles sont très peu utilisées et ont une faible importance économique. Par conséquent, hormis les espèces naturelles, la mise au point de nouvelles variétés est plutôt rare et les connaissances sur leur patrimoine génétique, les exigences agronomiques de production et d'utilisation sont insuffisantes. Toutefois, ces produits sont bien adaptés aux zones agroécologiques où ils se trouvent et jouent des rôles clés dans la vie sociale et culturelle des communautés rurales. Le Consortium africain des cultures orphelines a répertorié 101 cultures orphelines sur le continent (<http://africanorphancrops.org/meet-the-crops>). Les données disponibles montrent que ces cultures sont très nutritives.

En outre, leurs caractéristiques d'adaptation, notamment la tolérance à la sécheresse, la capacité à prospérer sur des sols marginaux et dans des conditions climatiques difficiles font de ces produits un atout essentiel pour la sécurité alimentaire compte tenu des vicissitudes du changement climatique.

Les travaux de l'ICRISAT portant sur le sorgho et le mil dans le cadre du programme « aliments intelligents » qui analyse la mise au point de nouvelles variétés, les pratiques agronomiques ainsi que la transformation en vue de créer de nouveaux produits ont favorisé un examen des denrées tombées dans l'oubli. Le FARA s'appuie sur ces travaux pour élaborer une initiative « Smart Food Africa » qui cherche à étendre les travaux entrepris par l'ICRISAT sur le sorgho et le mil à d'autres denrées négligées et à élaborer un programme de recherche et de développement en vue de leur exploitation économique. Pour réaliser le potentiel des aliments tombés dans l'oubli, des actions collectives s'imposent aux niveaux mondial, régional et national. Ces actions comprennent la sensibilisation et la communication des valeurs économiques, nutritionnelles, environnementales et culturelles de ces aliments. Elles comprennent également la création de l'environnement propice nécessaire pour le développement de ces aliments par le biais de la recherche, l'autonomisation des agriculteurs dans la production et un appui à apporter au secteur privé dans les activités de production, à valeur ajoutée, de commercialisation, etc.

Le Forum mondial sur la recherche et l'innovation agricoles (GFAR) a récemment appelé à porter une attention accrue aux aliments tombés dans l'oubli, ce qui offre à l'Afrique l'occasion de réexaminer la valeur de ces aliments pour ce qui est d'enrichir les systèmes alimentaires du continent. L'attention accrue accordée aux aliments tombés dans l'oubli exigera d'obtenir une vision globale et d'élaborer des mesures qui permettront non seulement de sensibiliser mais également de contribuer à la mise au point de nouvelles technologies pour la production et l'utilisation ainsi que l'élaboration de mesures appropriées et la création d'entreprises.

Les efforts déployés par le GFAR dans le cadre des aliments tombés dans l'oubli visaient au départ à élaborer un manifeste sur ces aliments et à s'en inspirer pour élaborer un plan d'action pour les promouvoir. Pour ce faire, le GFAR suit une approche ascendante où le manifeste mondial sur les aliments tombés dans l'oubli sera élaboré à partir des manifestes continentaux qui seront les résultats des processus consultatifs régionaux.

Le GFAR s'associe au FARA pour coorganiser une consultation continentale qui débouchera sur la préparation du manifeste africain sur les aliments tombés dans l'oubli. Par la suite, le FARA facilitera la mise en place de la Communauté africaine de pratiques sur les aliments tombés dans l'oubli qui représentera le continent dans le cadre de la rédaction d'un manifeste sur les aliments tombés dans l'oubli et l'élaboration d'un plan d'action. La présente note conceptuelle décrit l'activité initiale consistant à co-organiser un dialogue continental des parties prenantes dans le but d'élaborer un manifeste africain sur les aliments tombés dans l'oubli et de permettre à l'Afrique de s'en approprier.

Objectifs

Le dialogue des parties prenantes sur les aliments tombés dans l'oubli a pour objectif essentiel d'élaborer un manifeste africain détaillé sur les aliments tombés dans l'oubli que les parties prenantes s'approprient.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- a. Faciliter une participation effective des parties prenantes dans les systèmes alimentaires africains pour qu'elles puissent contribuer à l'élaboration du manifeste sur les aliments tombés dans l'oubli.
- b. Valider un document de travail sur l'état des aliments tombés dans l'oubli en Afrique.
- c. Faire connaître les aliments tombés dans l'oubli et consolider l'élan en faveur d'une mise en œuvre sub-séquente du plan d'action.

Approche

a. Les aspects suivants seront pris en charge: **(a)** la diffusion d'un document de travail portant sur l'état des aliments africains tombés dans l'oubli qui sera préparé dans le cadre de cet exercice ; **(b)** la convocation d'un webinaire en vue de recueillir les observations des leaders d'opinion sur les aliments africains tombés dans l'oubli et examiner le contenu et les recommandations du document de travail ; et **(c)** susciter des discussions en ligne sur les aliments tombés dans l'oubli, sensibiliser et accroître l'intérêt pour le sujet.

b. Le webinaire sera organisé par le FARA en utilisant la plateforme Zoom. Il se tiendra le jeudi 20 mai 2021 de 10 heures à 12 heures GMT.

c. Le webinaire comprendra trois parties.

1) Première partie : ouverture

a. Remarques d'ouverture des dirigeants du secteur agricole africain.

b. Déclarations liminaires des leaders d'opinion sur les aliments africains tombés dans l'oubli.

2) Deuxième partie : discussions techniques

a. Présentation d'un document de travail sur l'état des aliments tombés dans l'oubli.

b. Table ronde de haut niveau (des intervenants issus des principaux groupes de parties prenantes à savoir la recherche, les organisations paysannes, les décideurs, le secteur privé).

3). Troisième partie : processus de validation

a. Enquête menée auprès des participants portant sur le manifeste africain sur les aliments tombés dans l'oubli proposé.

d. Le webinaire sera organisé en collaboration avec le GFAR dans le cadre des dialogues indépendants du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (piste d'action 1). Il sera inscrit sur la page Web du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires et sera largement diffusé.

e. Le FARA donnera une large publicité au webinaire en utilisant sa capacité de mobilisation.

f. Un procès-verbal du webinaire sera établi et largement diffusé.

g. Les documents requis à savoir le manifeste africain et le document de travail seront par la suite finalisés en vue de leur intégration dans le manifeste mondial.

Résultats

Le webinaire consultatif devrait donner les résultats suivants :

a. Un document de travail validé sur l'état des aliments tombés dans l'oubli en Afrique. Ce document sera la référence principale pour la préparation du manifeste africain sur les aliments tombés dans l'oubli.

b. Un rapport du webinaire faisant connaître les points de vue des leaders d'opinion et des parties prenantes exprimés dans le cadre de l'enquête.

Partenaires, participants et bénéficiaires

Partenaires

- Pour ces activités, le partenariat clé réunit le FARA et le GFAR. Le FARA mène ses activités dans l'alliance en collaboration avec les OSR et l'AFAAS dans le cadre du modèle CAADP-XP4.
- En conséquence, le FARA s'associera au large groupe de parties prenantes du secteur agricole africain, à savoir les organisations de recherche, les SNRA, les acteurs du secteur privé, les décideurs, les médias, etc.

Participants

- Le webinaire sera ouvert à toutes les parties prenantes du secteur agricole et des secteurs connexes en Afrique tels que la sylviculture, l'aquaculture, l'environnement, etc.

Bénéficiaires

- Les principaux bénéficiaires sont toutes les parties prenantes du secteur agricole en Afrique. La société civile bénéficiera des résultats.

Heure (GMT)	Activité	Personne responsable
10h00 – 10h20 [20 minutes]	Séance d'ouverture [Facilitateur] (Remarques d'ouverture de haut niveau)	Dr Alioune Fall (Président du Conseil d'administration du FARA) Dr Matthew Montavon (Secrétaire exécutif par intérim du GFAR) Dr Jacqueline Hughes (Directeur général de l'ICRISAT)
10h20-10h30 [10 minutes]	Contexte	Dr Cliff Dlamini (Directeur exécutif du CCARDESA)
10h30-10h50 [20 minutes]	Deuxième session : présentations techniques Exposé principal : Titre (à déterminer)	À déterminer (ADUA)
	Table ronde	Facilitateur [à déterminer]
10h50 – 11h20 [30 minutes]	Acteurs non étatiques Acteurs du domaine de la recherche et de la vulgarisation Technocrates / fonctionnaires / décideurs	Mme Elizabeth Nsimadala (Présidente du PAFO) Dr Segenet Kelemu (Directeur général de l'ICIPE) À déterminer (IITA) TBD, AUDA
11h20 -11h40 [20 minutes]	Discussions	Facilitateur [à déterminer]
11h40-11h55 [15 minutes]	Enquête sur des éléments du manifeste africain sur les aliments tombés dans l'oubli	Wole Fatunbi (FARA)
11h55- 12h00 [5 minutes]	Remarques de clôture et voie à suivre	Dr Abdou Tenkouano (Directeur exécutif du CORAF)